

**Dossier : <span class="baliseMlgroupe">VULCAIN</span> <span class="baliseMlnotrad">IS BACK</span> ! Le retour officiel !**

Peut-être certains parmi les plus jeunes ont-ils eu la curiosité de fouiller la discothèque de leurs parents. Peut-être ont-ils ainsi mis la main sur de vieilles galettes qui ressemblent à des crêpes ratées et bien cramées, mais parfaitement rondes (et surtout parfaitement indigestes!), avec une étiquette au centre.

Peut-être les plus anciens parmi nous ont-ils voulu partager ces grands moments vinyliques avec la génération de la relève... Ces grands moments dont fait incontestablement partie un des fleurons du Metal français, un de ses plus dignes représentants, VULCAIN.

C'est désormais officiel, et l'information m'a été directement confirmée par le management, avec les mots suivants : « VULCAIN repart sur la route en 2010 ». Oui ! OUI ! OUI !!! Enfin, la nouvelle que nombre d'entre nous attendions avec impatience devient réalité : VULCAIN SE REFORME !

VULCAIN, le groupe qui, dès ses débuts fut présenté comme le MOTÖRHEAD français pour qui il ouvrit sur une date française.

VULCAIN, le groupe qui, en 1986 et 1987, a mis à genoux le Marquee. Par deux fois !

VULCAIN, le groupe qui fut le premier français de sa catégorie (Hard Rock/Metal) à se produire sur la scène de Bercy, en ouverture d'IRON MAIDEN, devançant ainsi TRUST d'une bonne paire d'années...

VULCAIN, enfin, le groupe dont la carrière fut, sinon exemplaire, en tous les cas remarquable. Lorsque le groupe se forme autour des frères PUZIO (Daniel, guitare et chant, et Vincent, basse) en 1981, il acquiert effectivement – et très rapidement- la réputation, non usurpée, de version française de la bande à Lemmy. Cette image est le résultat de plusieurs éléments : entre les roulaquettes des musiciens, la basse Rickenbacker de Vincent, et la musique – du speed sous amphèt et la voix erraillée de Daniel (sans parler de sa position face, ou plutôt sous le micro) – tout peut, hormis l'utilisation du français, prêter à confusion. De là à croire au plagiat, il n'y a qu'un pas. Pourtant, les fans sont de plus en plus nombreux à soutenir les frangins, accompagnés au moment de la sortie du premier album de Didier LOHEZIC à la guitare et de Franck VILATTE à la batterie. Rock N Roll Secours, qui paraît en 1984 sur Devil's (bras métallique du label Madrigal), contient son lot de morceaux explosifs intemporels : outre le titre éponyme qui ouvrira de nombreux concerts, on retiendra les indispensables Ebony, Les Damnés, Vulcain/L'Enfer et l'hilarante chanson traditionnelle qui clôt chaque concert, La Digue Du Cul.

Cet album fut rapidement suivi la même année d'un Ep, La Dame De Fer, qui place VULCAIN sur les rails du chant social revendicatif (Bosses et le morceau éponyme qui fustige la politique rigoriste de Margaret THATCHER, alors premier ministre britannique, qui fut déjà la cible de TRUST).

Franck est alors remplacé par un jeune batteur, Marc VAREZ, qui restera jusqu'à la fin. Cette formation demeure aujourd'hui encore, la plus symbolique de ce qu'est VULCAIN. C'est ce quatuor qui enregistre en 1985 l'indispensable Desperado (l'album aux multiples récompenses qui contient les hymnes Comme Des Chiens, Sweet Lorraine, Richard, Blueberry Blues ou Soldat) – qui permet au groupe de jouer en ouverture d'IRON MAIDEN à Bercy sur le Somewhere On Tour de 1986, devant quelques 18.000 personnes – et le mythique live de 1987 Live Force, démontrant, si besoin est, la puissance dévastatrice du combo face à un public à

l'enthousiasme débordant.

Ce témoignage fut issu de la tournée en support au troisième album, le moins convainquant Big Brother, brocardant et égratignant les grands de ce monde qu'étaient GORBATCHEV, REAGAN, KADHAFI, PASQUA... VULCAIN tente entre 1986 et 1988 de mettre l'Europe à ses pieds, et tourne dans les pays voisins, parvenant même à jouer au mythique Marquee de Londres à deux reprises, assomant un public qui n'avait rien vu de tels chez les Frenchies depuis TRUST.

La suite fut malheureusement moins brillante ; Didier, le calme et serein pilier des origines, quitte VULCAIN. Le groupe tente de lui trouver un digne remplaçant mais n'y parviendra pas. Il enregistre coup sur coup deux albums de moins bonne facture avec Franck PILANT à la guitare (Transition en 1990 et Big Bang en 1992) avant de recruter Marcos ARIETA pour l'enregistrement de l'album qui fit renaître l'espoir, le sobrement intitulé Vulcain. Ce disque transpire le speed des débuts.

Mais le mal est fait. Les deux albums précédents, arrivés alors que le Hard mondial subissait les coups de boutoir du Grunge de NIRVANA, ALICE IN CHAINS et autre SOUNGARDEN, ont vu le public désert. Sans rendre les armes, VULCAIN se sépare de Marcos, se stabilise sous forme d'un trio et enregistre un nouveau live ravageur en 1996, Atomic Live. Rien n'y fait, et après la publication d'une compilation, c'est l'album du chant du cygne que sort un VULCAIN dépité. Malgré de bons moments forts prometteurs (L'An 2000, What's Going On ou le désopilant 95C), après la sortie de Stoppe La Machine en 1999, le groupe rend les armes.

Marc VAREZ forme BLACKSTONE avec Ian KENT (4 albums de Stoner au compteur), tandis que Daniel PUZIO s'éloigne pendant près de dix ans avant de former, avec deux ex-H-BOMB, le bassiste Philty GARCIA, et le batteur Gérard MICHEL, le très Hard N Roll MR JACK. Quoique... quand la musique coule dans les veines, une décennie d'absence c'est bien long; l'aventure MR JACK commence à réellement prendre forme à partir de 2002. Toujours, pourtant, le public et les médias demandent le retour de VULCAIN.

Pour Daniel, en 2009, ce retour ne pouvait être envisageable que si les conditions pratiques (entendez les salles d'accueil) étaient correctes, et si Vincent était de la partie.

Aujourd'hui, tout semble réuni pour que ce retour se fasse dans les meilleures conditions. Pourtant, ce come back soulève nombre de questions :

Le public sera-t-il présent ? Dans l'affirmative, tant mieux, l'espoir pourra sans doute renaître pour l'ensemble de la scène hexagonale. Seulement si la tournée rencontre le succès escompté. Dans le cas contraire, si le public continue de répondre aux abonnés absents, quel groupe, quel organisateur, quelle association voudrait continuer de prendre des risques, d'autant plus au niveau financier ?

Cette reformation donnera-t-elle envie à Phil'EmAll de tenter de nouveau l'aventure du PMFF, dont la quatrième édition fut annulée à cause de préventes trop faibles ?

VULCAIN se cantonnera-t-il à une tournée ou enregistrera-t-il un nouvel album, au risque que celui-ci ne soit perçu que comme un « coup » ? Car, si album il doit y avoir, il devra être à la hauteur des espérances.

Et pourquoi ne pas envisager (peut-être cela a-t-il été fait) le retour de Didier afin de faire revivre la formule historique de VULCAIN plutôt que sa dernière version ?

Enfin, sachez que le management annonce que l'aventure MR JACK continue, un second album étant déjà envisagé.

Je m'adresse maintenant à toi, oh ! Public : nous ne le répèterons jamais assez : déplace-toi,



fais comprendre aux groupes qui te font rêver qu'ils sont soutenus, qu'ils ont raison de venir te voir. Le retour, désormais officiel de VULCAIN peut sonner le renouveau de la scène française si, et seulement si, tu réponds présent. Oublie la crise, économise un peu, renseigne toi sur les dates de tournées

[myspace.com/vulcainweb](http://myspace.com/vulcainweb) ou sur le forum [vulcain.official.forumactif](http://vulcain.official.forumactif)

qui vont, espérons-le, s'accumuler et s'additionner, cela dès le 16 avril, quelque part dans l'Est de la France.

En ce qui me concerne, je remercie Daniel, Vincent et Marc de ce plaisir qui va bientôt, enfin, devenir réalité, de vous revoir réunis sur une scène. L'attente fut longue. Mais tout vient à point à qui sait attendre. Merci d'avance un bon million de fois les gars.

Marpa – le 8 février 2010

## **METALMP**

Publié le 12/02/2010